



# SOS – Torture/Burundi

Monitoring sur les cas de torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées et les exécutions sommaires au Burundi

## **RAPPORT N° 447 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 7 JUILLET 2024**

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 29 juin au 6 juillet 2024 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au cours de cette période, au moins une (1) personne a été grièvement blessée en province de Gitega.

Le rapport déplore aussi le cas d'un (1) journaliste qui a été arbitrairement arrêté en province de Gitega et celui de deux (2) personnes qui ont été enlevées en province de Cibitoke.

### **1. Atteinte au droit à l'intégrité physique**

- Une information parvenue à SOS-Torture Burundi a révélé qu'en date du 27 juin 2024, un homme connu sous le nom de d'Asmani Rwaswa a été violemment battu par des Imbonerakure dirigés par le chef de quartier de Yoba, Jimmy Kwizera, en commune et province de Gitega (centre du Burundi).

Selon des témoins, Jimmy Kwizera, accompagné par des Imbonerakure, s'est introduit au domicile d'Asmani Rwaswa et l'a obligé de les suivre. Ils l'ont ensuite emmené à l'aérodrome de Gitega et l'ont violemment battu avec des bâtons, plus particulièrement au niveau des fesses.

Par la suite, sous prétexte de possession illégale d'armes, Jimmy et ces Imbonerakure ont ramené Asmani Rwaswa à son domicile pour une fouille-perquisition, mais n'ont rien trouvé de compromettant. Ils lui ont par contre volé une somme d'argent d'un million sept cent mille francs burundais (1.700.000 Fbu) et ses deux téléphones.

SOS-Torture Burundi demande à la police judiciaire d'ouvrir une enquête pour déterminer les abus du chef du quartier de Yoba et secrétaire au Lycée Regina Pacis de Gitega, Jimmy Kwizera, afin qu'il soit traduit en justice et puni conformément à la loi.

## **2. Atteinte au droit à la liberté de mouvement : arrestation et détention arbitraires**

- Dns l'après-midi de dimanche 1<sup>er</sup> juillet 2024, vers 12h30, le correspondant de la Radio-Télévision Isanganiro, Gérard Nibigira, a été arrêté à une station-service située au quartier de Shatanya de la commune et province de Gitega (centre du Burundi) par le Lieutenant-colonel de police Jean Prime Ndikubwayo, commissaire communal de la police à Gitega, puis conduit au cachot du commissariat provincial de la police.

Selon des témoins, le journaliste Gérard Nibigira (voir sa photo ci-dessous) a été arrêté et brutalisé au moment où il tentait de prendre des photos de la scène du désordre causé par des policiers qui usaient de favoritisme dans la gestion des files d'attente lors la distribution du carburant à la station-service « Murisanze », communément appelée « Chez Filipo ».



Les mêmes sources ont précisé que ce journaliste a été libéré le même jour, après une brève détention de 3 heures, tandis que son téléphone a été confisqué par la police, sans motif valable.

SOS-Torture Burundi dénonce des actes d'intimidation et de harcèlement des journalistes qui se commettent sous le silence complaisant des autorités du pays.

## 2. Cas d'enlèvements ou de disparitions forcées

- Dans la journée de samedi 29 juin 2024, deux jeunes conducteurs de motos-taxis, Justin Nirema et Yves Nsanzurwimo, ont été enlevés et conduits vers une destination inconnue par le chef provincial du SNR (Service National de Renseignement) en province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi) au moment où ils s'apprêtaient à franchir la rivière Rusizi pour apporter des provisions à leurs frères qui étudient en République Démocratique du Congo (RDC).

Selon des témoins, les deux jeunes gens, originaires de la colline de Mparambo 2 de la commune de Rugombo dans la province de Cibitoke, ont été arrêtés au bord

de la rivière Rusizi par des jeunes Imbonerakure<sup>1</sup>, sous l'ordre et la supervision du colonel de police Félix Havyarimana, nouveau responsable du SNR en province de Cibitoke. Les mêmes sources ont précisé que les deux jeunes motards avaient des sacs de haricots, la cause des soupçons de ce responsable du SNR quant à un éventuel ravitaillement des groupes rebelles burundais basés en RDC.

D'après les mêmes sources, Justin Nirema et Yves Nsanzurwimo ont été directement embarqués à bord du véhicule du responsable du SNR vers une destination inconnue. Depuis ce jour, les proches des deux jeunes hommes les ont recherchés dans tous les cachots officiels de la province de Cibitoke, sans succès, et s'inquiètent pour leur sécurité.

SOS-Torture Burundi craint que l'enlèvement de ces jeunes gens ne se transforme par la suite en leur disparition forcée étant donné que le colonel de police Félix Havyarimana est tristement réputée dans des actes d'assassinats et d'enlèvements, plus particulièrement dans la province de Muyinga où il travaillait avant sa nouvelle affectation.

Elle demande aux autorités du SNR de révéler le sort de Justin Nirema et Yves Nsanzurwimo et de communiquer sur le lieu et le motif de leur détention.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des

<sup>1</sup> Ligue des jeunes affiliés au parti CNDD-FDD (Conseil National pour la défense de la Démocratie-Forces pour la Défense de la Démocratie).



## SOS - Torture/Burundi

*Monitoring sur les cas de torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées et les exécutions sommaires au Burundi*

rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situés à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.

# SOS-TORTURE